

Le coup de bill'art  
du SoirDouce  
mandole

Par Kader Bakou

Mohamed Rouane nous a fait remarquer, un jour, que le mandole (ou la mandole, selon d'autres), n'est utilisé qu'en Algérie et que, partout ailleurs, il est «un instrument de musée». Cherchant à en savoir plus sur cet instrument, nous avons appris que la mandole (ou mandore) est un instrument à cordes du Moyen-Age et qu'il est l'ancêtre de la mandoline.

«Cet instrument n'est plus en usage. Même avec la réactualisation de la musique ancienne à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, on lui a toujours préféré le luth», lit-on encore.

Selon Mohamed Rouane, la première mandole algérienne a été fabriquée en 1930 à Alger par le luthier italien Bélido, sur une idée de Hadj M'hamed El-Anka. La mondole est aujourd'hui l'instrument principal dans le chaâbi.

Le Casbah Jazz de Mohamed Rouane a aussi redonné un air de jeunesse à cet instrument de musique médiévale, d'origine européenne.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**HAMID GRINE  
À CONSTANTINE**  
**Les 27 et 28 mai**  
**à l'invitation de l'Institut**  
**français, Hamid Grine sera**  
**à Constantine**  
*pour rencontrer ses lecteurs.*  
*Voici son programme :*

**27 mai :**

**15h : Il dirigera un atelier**  
**d'écriture.**

**17h : Conférence à l'Institut**  
**français.**

**28 mai :**

**10h : Conférence à l'Ecole**  
**normale supérieure.**

## COMPLEXE CULTUREL DU CHENOUA

## Expos variées

Récemment, le Complexe culturel du Chenoua a accueilli une exposition pour le moins inhabituelle, il s'agit des œuvres d'un jeune artiste en mosaïque contemporaine, dont les matériaux utilisés sont recueillis localement.

Ce fut en marge de cette exposition, qui s'est déroulée en présence d'un parterre de journalistes et d'artistes, que cet artiste mosaïste, Chibani Mustapha, un jeune urbaniste, présenta à l'assistance les 20 tableaux de mosaïque, exposés dans le vaste hall du Complexe culturel du Chenoua, à Tipasa.

Cet artiste déclara en substance : «Ces œuvres sont de ma propre inspiration artistique et, partant, n'obéissent à aucun style connu jusqu'ici. Le support de chaque tableau, d'une hauteur de 1,50 mètre, est constitué de tout-venant, de petits cailloux, de ciment et de poudre de marbre.»

L'artiste peintre M. Fendjel, venant quant à lui au secours du jeune exposant, dira : «Il s'agit d'œuvres en mosaïque spécifiques à notre contrée et aux matériaux locaux disponibles.» Parmi les artistes peintres présents à cette exposition, nous verrons Bekhti, Hamri, Chanaâ, M<sup>me</sup> Ababsia, M<sup>me</sup> Imekraz et le poète

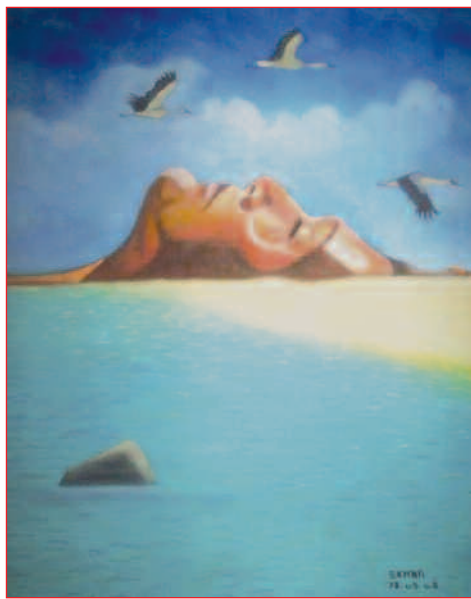


Photo : DR

et écrivain Talbi. Un des artistes présents à cette exposition indiqua que «les œuvres en mosaïque présentées dans ce hall se distinguent de la mosaïque antique, destinée au pavement des thermes, villas et fontaines romaines et de la mosaïque murale, utilisée dans l'architecture publique et privée romaine. La mosaïque d'inspiration mauresque orne les bancs en céramique du Park Güel de Barcelone».

L'artiste mosaïste, M. Chibani, précisa à l'assistance, qu'il a formé localement plusieurs élèves à la céramique, notamment des

archéologues, des artistes peintres et des particuliers, et que son vœu reste la création d'une école de la mosaïque antique et contemporaine. Il ajouta en substance : «Je souhaite réaliser la décoration en mosaïque de la piétonnière de Tipasa et d'infrastructures monumentales et artistiques.»

Un autre artiste, certainement impressionné par les œuvres du mosaïste Chibani, prodigua des conseils en recommandant une utilisation décorative et d'intérieur de ses œuvres. Il dira à ce titre que «la mosaïque contemporaine comprend un ensemble d'activités, de techniques et de critères esthétiques très variés allant de la réalisation artisanale à la mosaïque industrielle. Ainsi, le béton ciré et la mosaïque se distinguent en décoration d'intérieur moderne, haut de gamme, par leur exigence de savoir-faire et de qualité de fabrication.

Alliant tous deux résistance et esthétique, ces revêtements permettent de recouvrir plus particulièrement les sols : pavement de sol extérieur ou pavement décoratif pour l'intérieur. Ils peuvent décorer aussi bien des établissements professionnels (boutiques, commerces, etc.), que l'intérieur de maisons contemporaines propices au mobilier design».

Le public présent s'étonne de l'absence d'artistes de renom à cette exposition, à l'instar de l'archéologue Bensalah et de la mosaïste Ferdi, une autre archéologue auteure d'un merveilleux ouvrage sur les mosaïques de Tipasa.

Larbi Houari

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'EL-EULMA

## Hamlet revisité

La générale de la pièce *Hamlet*, version théâtre régional d'El-Eulma, a été présentée à la maison de la culture Houari-Boumediène de Sétif.

*Hamlet* de Shakespeare, la pièce jouée dans tous les pays du monde dans toutes les langues, pose les lignes de son texte chez le metteur en scène Rabie Guichi pour une nouvelle mise en scène unique et originale à la fois, regroupant un nombre

de professionnels et amateurs. En effet, le chef-d'œuvre de Shakespeare, revisité par Rabie Guichi, verra le jour dans un dépôt de limonade, avec un groupe de jeunes qui répéteront la pièce dans cet endroit infect, parmi eux un couple d'amoureux et un semeur de zizanie à la jalousie malade qui le poussera jusqu'au meurtre.

Donc, une situation hamletienne qui se croisera avec les faits originaux de la pièce et qui reflètera l'idée principale de Shakespeare, l'introduction du théâtre

dans le théâtre. Selon M<sup>me</sup> Zahra Belkhir, attachée de presse au Théâtre régional d'El-Eulma, «c'est un décor unique, des accessoires et costumes qui n'auront pas de rapport avec la bourgeoisie ni avec un royaume, mais tout aura relation avec un dépôt et du plastique.

Une nouvelle version contemporaine qui comptera de la danse, du chant et de la percussion pour le rythme, le tout reflètera une pièce d'*Hamlet* version XXI<sup>e</sup> siècle.

M. Guichi, le metteur en

scène, n'a pas voulu mettre la pièce d'*Hamlet* dans son ancien contexte et a voulu voir les choses par une vision scénique. C'est une histoire qui se déroule dans un lieu désaffecté, ce qui impose une atmosphère différente, et c'est de là qu'on va partir dans la vision du new réalisme et contemporain.»

Notons que depuis sa création au mois de juin 2011, le Théâtre régional d'El-Eulma est à son deuxième projet après la pièce *Rayat macint*.

Imed Sellami

## Actucult Actucult

**SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)**  
• Jusqu'au 31 mai : 13<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.

**Samedi 26 mai à 19h :** Concert de guitares par le duo Mokuso (Italie), avec Emidio Alfano et Sara Rozzi.

**Dimanche 27 mai à 19h :** Concert du groupe Os Electricos (Portugal) avec Maria Joao Silva (voix), Nuno Faria (contrebasse), Miguel Castro (guitare), Luis Caspar (batterie) et André Lenteilhas (banjo et guitare double).

**Lundi 28 mai à 19h :** Ciné-concert par l'Ensemble Klangessenz (Allemagne) avec Lydia Brunn (flûte), Jörg Schneider (hautbois), Solveig Rosenhauer (violin), Lukas Helbig (violoncelle) et Vanda Albota (piano).

**VILLAGE DES ARTISTES DE ZERALDA (ALGER) :**  
Jusqu'au 28 mai : Le Réseau 50, parrainé par Founoune, organise des portes ouvertes sur l'art.

**Du 26 mai au 9 juin (de 14h à 20h) :** «Expo Bourdine» à l'atelier No 28. Artistes invités : Adane, Aneur, Boucetta, Djemai, Guita, Hioun, Labaci, Nacib, Nedjai, Zohra, Zoulid et Valentina.

**Samedi 26 mai de 14h à 20h :** L'artiste Djemai ouvre son atelier No 26 pour une exposition et une rencontre avec le public.

Farid Benyoucef dédicacera son livre *Le livre te va si mal*.

## CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

**Samedi 2 juin à 14h :** Djoher Amhis-Ouksel, auteure de *L'Exil et la mémoire*, livre consacré à la cantatrice et écrivaine Taos Amrouche, animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa. L'association Taos et Jean Amrouche d'Ighil-Ali accompagnera cette activité par une exposition, et sa chorale exécutera les chants kabyles anciens de la cantatrice. Le caricaturiste Ghilas Aïnouche animera un cartoonevent (animation par des dessins). Le public est cordialement invité.

## PALAIS DES RAÏS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• Jusqu'au 30 mai : Festival national de la création féminine.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 2 juin : A la galerie Baya, exposition «Paroles tissées» de l'artiste peintre Hamsi Boubekeur, organisée en collaboration avec la Délégation Wallonie-Bruxelles à Alger.

## LIBRAIRIE GÉNÉRALE (PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)

• Samedi 26 mai à 14h30 : Zineddine Sekfali

signera son ouvrage *Tribunes libres, chroniques et entretiens 2000-2001*, parux aux éditions Hibr.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR ABDELKADER, ALGER)

• Samedi 26 mai à 14h30 : Abdelhafidh Yaha signera son livre *Au cœur des maquis en Kabylie*, paru aux éditions Inas.

## GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

• Samedi 26 mai à 17h : Conférence de Lucienne Brousse sur le tatouage en Algérie intitulée «Beauté et identité féminine, lewcham».

## GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Mémoire intime» de l'artiste Linda Bougherara.

## GALERIE DAR EL KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

• Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Bettina et ses amis de Guelma», avec des œuvres de Bettina Heinen-Ayech, Hakim Benabda, Ridah Boukhatem, Abdelghani Dafri, Hocine Fnides, Abdelouahab Khaled Khodja et

Mohamed Saâdane. La galerie ouvre de 10h à 18h et ferme le vendredi et le dimanche.

## GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4, RUE YAHIA-MAZOUNI, ALGER)

• Jusqu'au 31 mai : Exposition collective d'arts plastiques avec les artistes Nouredine Chegrane, Karim Sergoua, Nouredine Hammouch, Nawel Belaïfa, etc.

## INSTITUT CERVANTES D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• Jusqu'au 7 juin : Exposition «Dessin Injuve», une sélection des œuvres récentes de jeunes artistes espagnols (graphiques, de mode, etc.).

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

• Jusqu'au 31 mai : Exposition de photographies «Temps fort mode : fashionista, la mode selon Sandee Pawan» de l'artiste-photographe Sandee Pawan.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER  
Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique

• Du 10 juin au 10 juillet : Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA. Inscriptions à partir du 10 mai.